

והנה שכר מצוה מצוה

Or, la récompense d'une *mitsva* est la *mitsva* elle-même.

La récompense n'est pas une chose annexe, dissociée de l'acte de la *mitsva* qu'elle rétribue – à l'instar du salaire perçu en rémunération d'un travail, qui ne donne pas d'indication précise sur la nature du travail accompli – plutôt, il s'agit du rayonnement de cette *mitsva* même, révélé à l'âme au Jardin d'Eden.

פירושו, שמשכרה נדע מהותה ומדרגתה

Cela veut dire qu'on peut connaître la nature essentielle et le degré [d'une *mitsva*] à partir de sa récompense (en fonction de la lumière qui inonde l'âme, il est possible de connaître la nature de la *mitsva* accomplie).

ואין לנו עסק בנסתרות

Nous n'avons pas pour objet de nous occuper de l'explication des choses cachées,

שהם צדיקים הגדולים שהם בבחינת מרכבה

c'est-à-dire les grands *tsaddikim* qui sont au niveau du char, forme de service de D.ieu qui, comme on l'a dit, échappe à la raison et l'intellect et est pour cette raison désignée ici comme une « chose cachée »,

רק הנגלות לנו, שאחריהם כל אדם ימשוך

mais seulement des choses qui sont révélées pour nous, auxquelles chaque homme doit aspirer, (les formes de service de D.ieu que chacun doit rechercher).

לידע נאמנה מהות ומדרגת עבודת ה' בדחילו
ורחימו בהתגלות לבו הנמשכות מן הבינה
ודעת בגדולת אין סוף ברוך הוא

Que l'on sache avec certitude [que] la nature essentielle et le degré du service divin avec [des sentiments de] crainte et amour révélés dans le cœur qui proviennent de la compréhension et la connaissance de la grandeur du *Ein Sof* béni soit-il,

La récompense d'un tel service, nous l'avons dit, se situe dans le monde de *Bria*. On peut dès lors savoir que ce service lui-même

מקומה בי' ספירות דבריאה

a sa place dans les dix Séfirot de *Bria* ;

ועבודה בדחילו ורחימו הטבעיים שבמוחו

et que le service avec la crainte et l'amour naturels qui sont dans son esprit (et ne sont pas pleinement révélés dans le cœur)

בי' ספירות דיצירה

se situe (pareillement à sa récompense qui, comme dit plus haut, se trouve dans le monde de *Yétsira*,) dans les Dix Séfirot de *Yétsira*.

אבל עבודה בלי התעוררות דחילו ורחימו,
אפילו במוחו בבחינת גילוי

Mais un service de D.ieu accompli sans éveil de l'amour et de la crainte ne serait-ce que dans son esprit à un état révélé,

דהיינו לעורר האהבה הטבעית המסותרת
בלב, להוציאה מההעלם והסתר הלב

**c'est-à-dire sans éveiller l'amour naturel
latent dans le cœur, en le faisant
émerger de l'état de voile et de
dissimulation dans le cœur,**

אל הגילוי אפילו במוחו ותעלומות לבו על כל
פנים

**à l'état de révélation même dans l'esprit
et les recoins du cœur à tout le moins,**

On ne parvient dans cette occurrence ni
à éveiller un amour révélé et ressenti
dans le cœur, ni, non plus, à faire émerger
l'amour naturel latent dans les recoins du
cœur, pour faire naître en son esprit un
désir d'accomplir la Thora et les *mitsvot*
en vue de s'attacher à D.ieu.

רק היא נשארת מסותרת בלב כתולדתה, כמו
שהיתה קודם העבודה

où, au contraire, [l'amour] demeure
dissimulé dans le cœur dans son état
inné, tel qu'il était avant le service [de
D.ieu], n'appelant pas à la conscience le
désir d'attachement à D.ieu par la Thora
et les *mitsvot* ;

הרי עבודה זו נשארת למטה, בעולם הפירוד,
הנקרא חיצוניות העולמות

un tel service (accompli sans éveil des
sentiments d'amour et de crainte)
**demeure en bas, dans le « monde de
Séparation »**, que l'on appelle l'**aspect
extérieur des mondes** par contraste avec
l'aspect intérieur, c'est-à-dire les *Séfirot*,
qui sont le Divin immanent à chaque
monde.

ואין בה כח לעלות וליכלל ביחודו יתברך,
שהן עשר ספירות הקדושות

et [un tel service] n'a pas en lui la force de s'élever et d'être absorbé dans l'Unité de D.ieu, c'est-à-dire les dix saintes *Séfirot*.

וכמו שכתוב בתקונים, דבלא דחילו ורחימו
לא פרחא לעילא, ולא יכלא לסלקא ולמיקם
קדם ה'

Ainsi qu'il est écrit dans les *Tikounei Zohar* : sans crainte et sans amour, il ne s'envole pas en haut, et ne peut pas s'élever et se tenir devant D.ieu.

Comme expliqué par la suite, l'amour et la crainte représentent les « ailes » par lesquelles la Thora et *mitsvot* accomplies sont portées vers le Ciel. En l'absence de celles-ci, aucune élévation n'est possible.

Rabbi Chnéour Zalman précise à présent que cette impossibilité ne se manifeste pas uniquement lorsque la Thora et les *mitsvot* accomplies sont mises au service d'intérêts personnels, mais même lorsqu'elles résultent simplement de l'habitude.